





# FRAGMENTS D'UNE VIE

Mots dansent, liberté infinie,  
Lecture sans chemin défini.  
À chaque pas, un sens s'anime,  
Dévoilant un monde intime.

Fernand Wiser

*Autobiographie de Fernand Wiser-Wolff*

## *Moi, Fernand*

Né à Ettelbruck le 24 mai 1946, je suis Fernand Wisser-Wolff. Ma vie, un parcours façonné par les échos d'une époque marquée par des moments intenses. En tant qu'auteur, ma plume s'érige telle une sentinelle, cherchant à immortaliser les fragments de mon existence au fil des pages de mon autobiographie. Né dans la quiétude d'Ettelbruck, chaque ruelle de cette petite ville luxembourgeoise, a contribué à forger mon identité. Le voyage de ma vie s'étend au-delà des frontières de ma terre natale. Des apprentissages, des rencontres, des défis relevés avec détermination ont tissé la trame de mon existence. Mon chemin d'auteur a été pavé de mots, de réflexions, de voyages dans les méandres de l'âme humaine. À travers mon autobiographie, je souhaite laisser une trace indélébile, un témoignage vibrant de mon passage sur cette terre. Mes expériences, mes joies, mes peines, tissées avec la soie de l'émotion, se dévoilent au fil des pages comme autant de chapitres d'une symphonie personnelle. Que chaque mot résonne comme un écho du passé, chaque ligne soit le reflet d'une vie pleinement vécue. Puissent mes mots inspirer, reconforter, et peut-être même éclairer le chemin d'autres voyageurs de la vie. Ainsi, mon autobiographie se dessine comme un legs, une offrande littéraire à ceux qui chercheront à comprendre le fil ténu qui unit nos existences. Car dans chaque mot, dans chaque virgule, se trouve la quintessence d'un homme, de ses rêves, de ses accomplissements et de ses espoirs. Ma vie, une histoire en perpétuelle rédaction, dont les pages continuent de se tourner, ouvertes à l'infini des possibilités.

## *Oro, c'est moi*

*Né sous les étoiles d'Ettelbruck, Oro,  
Magicien des mots, illumine mes jours.  
Chaque chapitre, une toile éthérée,  
En vers envoûtants, ma vie dévoilée.  
Ma biographie, mélodie chantante,  
Oro, compositeur d'une vie palpitante.  
Maître des instants, en poésie éternelle,  
Il métamorphose chaque parcelle.  
Eclats d'étoiles, secrets dévoilés,  
Oro, artiste des rêves, en vers ciselés.  
Sa plume, alchimie des sentiments,  
Résonne en moi, douce éternité des instants.*

## Origine de la famille Wiser

Dans les sillons du temps, une lignée s'est tracée,  
De l'Autriche aux vallées suisses, par monts et parées.  
Sigmund Freiherr von Wieser, dans l'armure autrichienne fière,  
À Tarasp se tint, au gré des vents et des guerres.  
Quand la victoire suisse en 1620 embrassa Tarasp de ses mains,  
Sigmund, audacieux, brisa ses liens anciens.  
Désertant l'armée, dans l'ombre et le mystère,  
Sous le nom de Sigmund Wiser, sa destinée s'altère.  
À travers les chemins alpins, leur histoire se dévoile,  
Vers l'Eifel allemande, cette terre qui les dévoile.  
Puis Ettelbruck, qui devint le berceau immuable, en ses contours.  
La famille Wiser, aux racines vagabondes,  
Tisse sa saga, entre combats et mondes.  
Dans ces périple anciens, se grave l'épopée,  
D'une lignée aux destins changeants, à jamais préservée.

*À suivre extraits Chroniques de la famille Wiser copiés par ma maman  
Fernande Wolff en 1945, l'original en langue luxembourgeoise est  
conservé chez le notaire Me. André Wiser à Liège*

## Wiser Nicolas et son Autobiographie de 1807 - 1817

Dans les mémoires d'un homme vaillant et fier,  
Nicolas Wiser, né près d'Ettelbruck en l'hiver.  
En 1786, naquit ce fils des terres,  
Son chemin fut tracé entre batailles et guerres.  
Vers la pentecôte en l'an 1807,  
Conscription l'appela, loin du doux clocher.  
Sélestat, en Alsace, devint son camp d'entraînement,  
Prélude aux campagnes, épreuves, tourments.  
Des campagnes napoléoniennes, son destin,  
L'Allemagne, l'Autriche, là où le combat est certain.  
À Ebersdorf, un coup de lance l'a grièvement marqué,  
Sa tête, blessure grave, fut de guerre la clé.  
En France, sur les mers, sillonnant sans repos,  
Les ports, les îles, les armées, des Anglais le flambeau.  
L'Espagne, théâtre sanglant de terribles combats,  
La jambe droite blessée, février 1813, ici éclata.  
Après la bataille de Vittoria, la douleur devint compagne,  
Les béquilles guidèrent sa marche, telle est sa campagne.  
Commandant de la poudrière, à San Pedro il fut nommé,  
La guerre, implacable, de souffrances l'a enveloppé.  
Prisonnier de l'Espagne, puis des Anglais ensuite,  
Naviguant sur les mers, la liberté en fuite.  
Les gallères, l'Amérique, l'Angleterre en horizon,  
Jusqu'en Écosse enfin, destination.  
Entre Plymouth et Portsmouth, sur les pontons posé,  
Le premier mars 1815, en France débarqué.  
À Strasbourg, le congé, la guerre enfin finie,  
Son voyage s'achève, sa destinée ravie.  
Le vingt août, à Diekirch, sa nouvelle vie a commencé,  
À la briqueterie Scholtes, gérant, il s'est trouvé.  
En novembre 1817, un jour béni,  
Joséphine Schrantz, son amour, devint son émoi infini.  
Nicolas Wiser, dans ces pages écrites,  
Ton histoire, ta bravoure, dans le temps éblouies.  
Ta vie, tissée de guerres, d'amour, de combat,  
Reste en nos mémoires, un récit vibrant, éclatant.